

De Samuel Cahen à Henri Meschonnic

## Les traductions juives de la Bible en français

*La Bible du Rabinat (1899-1906), dirigée par le Grand Rabbin Zadoc Kahn, constitue un acte fondateur en France pour les études juives.*

*Des personnalités illustres comme Edmond Fleg et André Chouraqui ont également publié leur traduction de la Bible.*

- **Samuel Cahen, La Bible, traduction nouvelle (1831-1851)**

Samuel Cahen, premier traducteur juif de la Bible en français, entreprend seul en 1831 un travail monumental, *La Bible, traduction nouvelle*. Cette traduction, jugée peu élégante fut sévèrement critiquée par Jean-Marie Blaise, un abbé, dans le livre *Quelques mots sur la traduction nouvelle*.

- **Lazare Wogue, Notes sur le Pentateuque (1861-1869)**

Critique sur le travail de Cahen, Lazare Wogue, grand spécialiste de la Bible publie une traduction du *Pentateuque*. Elle sert de base pour l'entreprise menée par Zadoc Kahn et le rabinat français.

- **Zadoc Kahn, La Bible du Rabinat (1899-1906)**

Une Bible populaire, d'un format commode et d'un prix modique était désirée par les Juifs français. Ce travail fut dirigé par le grand rabbin Zadoc Kahn et les autres membres du rabinat français. Kahn lui-même fit les corrections nécessaires, et avant sa mort, finit la traduction des livres prophétiques jusqu'au premier livre des Rois. En parallèle, Une *Bible de la jeunesse* voit le jour.

- **Edmond Fleg, Le Livre du Commencement : Genèse (1946)**

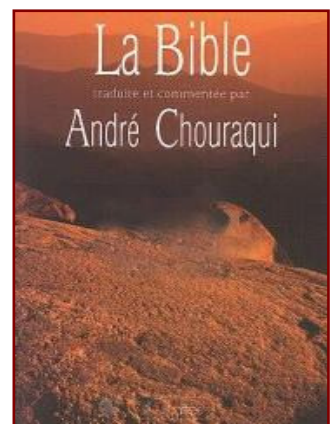
Un des fondateurs de l'Amitié judéo-chrétienne publie sa traduction de la Genèse qu'Henri Meschonnic qualifie de « français fictif ». Il publie aussi *Le livre de la sortie d'Égypte*.

- **Henri Meschonnic, Les Cinq rouleaux (1970)**

*Les Cinq Rouleaux (Le chant des chants, Ruth, Comme ou les Lamentations, Paroles du Sage, Esther)*, (1970), *Gloires*, traduction des *psaumes*, (2001) ou *Les Noms*, traduction de l'*Exode*, (2003).

- **André Chouraqui, La Bible (1974-1977)**

L'écrivain juif souhaite donner au lecteur de la Bible un aperçu du génie de la langue hébraïque. La syntaxe française y est malmenée pour restituer les rebonds du texte, le vocabulaire fait écho aux sonorités originelles, les noms propres retrouvent leur forme première. Le texte est publié sans aucun commentaire, découpé en volumes, chapitres et versets. Devant le succès, Chouraqui rédige une édition augmentée de commentaires œcuméniques et illustrée de 3 500 photographies, *L'Univers de la Bible* (1982).



Une traduction qui « colle » au texte.